

L'AMOUR AU-DELÀ DE TOUTE LIMITE

EDITIONS
OURANIA

Par l'auteur de *La vie au-delà de toute limite*

NICK VUJICIC
avec **KANAE VUJICIC**

Nick Vujicic
avec Kanae Vujicic

L'amour
au-delà de
toute limite

EDITIONS
OURANIA

L'amour au-delà de toute limite

Titre original en anglais: *Love without limits*

© 2014 by Nicholas James Vujicic

Published by WaterBrook Press, 12265 Oracle Boulevard, Suite 200,
Colorado Springs, Colorado 80921

© et édition (française): Ourania, 2016

Case postale 128

1032 Romanel-sur-Lausanne, Suisse

Tous droits réservés.

E-mail: info@ourania.ch

Internet: <http://www.ourania.ch>

Traduction: Odile Favre

Sauf indication contraire, les textes bibliques sont tirés de la version

Segond 21 © 2007 Société Biblique de Genève

<http://www.universdelabible.net>

ISBN édition imprimée 978-2-88913-015-3

ISBN format epub 978-2-88913-597-4

ISBN format pdf 978-2-88913-887-6

Table des matières

1.	Quelqu'un à aimer.....	7
2.	La quête d'amour	17
3.	Un amour parfaitement imparfait	37
4.	Le coup de foudre	55
5.	Oser écouter notre cœur	69
6.	Le cadeau de l'amour	91
7.	La demande en mariage.....	105
8.	Des souvenirs du jour des noces.....	131
9.	Abstinence et sexualité	151
10.	Faire un	169
11.	La naissance d'un enfant.....	189
12.	Notre explosion d'espoir	209
13.	Un plan pour la famille	227
14.	Kanae et moi, et Kiyoshi, ça fait trois	239
15.	Le cœur et la maison	259
	Remerciements	285
	A propos de l'auteur.....	287

Nous remercions Jésus-Christ pour son amour inconditionnel et éternel.

Nous dédions ce livre à la gloire de Dieu et prions pour qu'il encourage tous ceux qui sont en quête d'amour et d'espoir.

En souvenir de mon beau-père Kiyoshi Miyahara et de mon oncle Milos Vujcic.

1 . Quelqu'un à aimer

Beaucoup aimeraient savoir comment trouver l'amour de leur vie et entretenir des relations stables et solides. Bienvenue! J'espère que *L'amour au-delà de toute limite* répondra à vos attentes dans ce sens.

Comme vous le savez, je suis né sans bras ni jambes, mais Dieu a transformé ce handicap en m'accordant le privilège de pouvoir encourager des milliers de personnes dans le monde au travers de conférences et grâce au soutien de Life Without Limbs (l'organisation à but non lucratif que j'ai fondée).

Dans mon premier livre, *La vie au-delà de toute limite*, j'ai fait part de mes expériences, mes réflexions et ma joie de vivre malgré les difficultés à surmonter, qu'elles soient d'ordre physique, psychique ou émotionnel.

En de nombreuses occasions, j'ai parlé des doutes qui m'habitaient au cours de mon enfance et de mon adolescence. Compte tenu de mon handicap, je pensais qu'aucune femme ne voudrait de moi. Je me posais beaucoup de questions sur ma capacité physique en tant que mari et père. A vrai dire, même mes proches se faisaient du souci à ce sujet. Certains croyaient que je ne me marierais jamais, d'autres que je ne pourrais pas subvenir aux besoins d'une famille.

Pendant longtemps, je leur ai donné raison. Ado, j'ai eu quelques béguins, mais rien de durable. A partir de

20 ans, j'ai pris confiance en moi et j'ai entretenu des relations plus sérieuses, mais elles se sont mal terminées. Une rupture en particulier m'a anéanti, car la fille en question n'a pas voulu poursuivre nos fréquentations sans la bénédiction de ses parents. A cette époque, je trouvais qu'il y avait de sérieuses limites à la quantité d'amour dans ce monde, du moins pour moi. Malgré le soutien de ma famille et d'amis proches, je n'étais pas du tout convaincu qu'une femme veuille épouser un homme aussi imparfait que moi.

Comme vous l'apprendrez bientôt, je me trompais sur toute la ligne. J'avais tellement tort que j'éprouve un certain malaise en me rappelant ma déprime et mon esprit critique à l'égard de moi-même après une rupture. Beaucoup s'imaginent que je suis quelqu'un d'optimiste, d'invincible, mais, dans le domaine du cœur, j'ai dû lutter pour rester positif.

Je ne m'estimais pas beaucoup. Le pire, c'est que je n'accordais pas beaucoup de crédit à Dieu ni à son don d'amour durable entre deux personnes. Si vous rencontrez les mêmes difficultés que moi en attendant qu'il vous envoie quelqu'un à aimer, j'espère que vous tirerez profit de mes expériences. Dieu m'a exaucé en m'accordant une femme incroyable, dont la capacité à m'aimer m'étonne tous les jours.

Voici, résumé en quelques points, le message que j'aimerais vous communiquer:

- * Si l'amour est ce que vous souhaitez ardemment, n'y renoncez pas, car Dieu avait un but précis en plaçant ce désir dans votre cœur.

- * Vous êtes digne d'amour, puisque vous êtes la créature d'un Père aimant.
- * Quelqu'un est capable de vous aimer et de faire partie de votre vie.
- * Une vie conjugale équilibrée implique un amour réciproque et désintéressé ainsi qu'un engagement commun, profond, à long terme.
- * La parentalité mettra votre couple à l'épreuve. Elle renforcera aussi vos liens affectifs, à condition que vous développiez une profonde empathie et un soutien indéfectible l'un pour l'autre en faisant passer le bien-être familial avant vos intérêts personnels.
- * Etre mariés consiste à renoncer à notre égocentrisme et à apprendre jour après jour à accorder la première place à Dieu, la seconde à notre conjoint et à notre famille, et la troisième à nous-même.
- * Votre couple, votre foyer devrait toujours représenter un endroit sûr, chaleureux, accueillant et réconfortant, un endroit où vous pouvez vous réfugier et vous isoler du monde et de ses tensions.

Vous êtes digne d'amour,
puisque vous êtes la créature
d'un Père aimant.

Si vous doutez de la pertinence de ces remarques, jetez un regard sur la couverture du livre. Vous y verrez le visage aimant de mon épouse Kanae. C'est elle qui m'a appris que l'amour se situe au-delà de toute limite.

A mon humble avis, mon épouse est tout simplement splendide, d'un point de vue physique. Pourtant, sur

une photo, vous ne voyez que la moitié de sa véritable beauté. Notre Dieu parfait l'a inondée de son parfait amour, et elle, en retour, m'aime, moi qui suis un être si imparfait! C'est pourquoi je sais, sans l'ombre d'un doute, que l'amour n'a aucune limite.

Cependant, pour être aimé(e), vous devez vous sentir digne d'amour. Et pour être digne d'amour, vous devez être prêt(e) à vous assurer que vous méritez ce don extraordinaire. De nombreuses personnes ne saisissent pas que, pour recevoir de l'amour, vous devez premièrement le donner. Cela signifie, en substance, que vous aimez tellement une personne que vous placez ses besoins au-dessus des vôtres.

Il s'agit d'oublier le «moi» pour créer le «nous». Dès lors que vous vous abandonnez à l'amour de l'autre, vous ouvrez la porte à une relation riche et profonde qui dépasse tout ce que vous auriez pu imaginer.

Il s'agit d'oublier le «moi» pour
créer le «nous».

Kanae et moi sommes encore en train de construire notre relation. En fait, nous n'en sommes qu'au début. Il nous est bien sûr arrivé de trébucher. Il s'avère que je ne suis pas parfait. Pas encore! Je suis un mari en construction. Nous n'avons donc pas la prétention de jouer aux experts en évoquant notre histoire d'amour. Nous désirons toutefois vous offrir ce que nous avons appris jusqu'ici, parfois en tirant les leçons de nos erreurs, d'autres fois grâce aux conseils de nos amis. Notre but est de vous encourager dans votre recherche

de l'amour de votre vie, de celui ou celle qui vous comblera et voudra bien faire route avec vous dans une existence ridiculement bonne.

Les divers chapitres aborderont la quête de l'amour, la décision de s'abandonner à l'amour, les étapes vers le mariage, la vie conjugale, la famille et la consolidation des liens. Voici plusieurs principes que nous examinerons:

- * vous préparer à aimer et être aimé(e) en vous donnant à l'autre;
- * comprendre qu'il n'y a pas besoin d'être parfait pour trouver l'amour parfait;
- * construire la relation affective sur une base solide en développant premièrement des liens d'amitié, le respect mutuel, l'honnêteté, la confiance et le sérieux pendant les fréquentations;
- * faire confiance non seulement au cœur mais aussi au plan de Dieu pour déterminer si l'autre est vraiment «le bon»;
- * emprunter la bonne voie en vue du mariage en décidant premièrement de le construire sur une volonté de vous servir mutuellement, et accepter que familles et amis font partie de la relation aussi longtemps qu'ils vous rapprochent l'un de l'autre;
- * organiser le jour des noces en vous focalisant sur votre amour mutuel et la vie que vous prévoyez de construire ensemble, non sur les choses matérielles, le spectacle... pour que les souvenirs qui en resteront consolident la relation;

- * explorer les défis complexes et les joies indéniables de l'abstinence sexuelle avant le mariage;
- * vous soumettre l'un à l'autre dans une attitude d'attention aimante et d'empathie, au lieu de fixer des attentes irréalistes ou égoïstes en exigeant que vos propres besoins et désirs soient satisfaits en premier;
- * gérer les joies et les défis de l'attente d'un enfant en vous adaptant aux changements physiques de l'épouse, puis en créant des liens paternels et maternels durables avec votre rejeton dès sa naissance;
- * renforcer continuellement votre amour, ce qui est encore plus important lorsque le couple devient une famille et que des ajustements sont nécessaires dans le domaine des finances, de l'espace à disposition et des attentes;
- * prendre conscience que tous changent avec les années et apprendre à vous accepter l'un l'autre dans un amour qui aura mûri à travers les différentes circonstances et étapes de vie;
- * communiquer avec empathie en cherchant à comprendre, au lieu de réagir ou «réparer», afin que les conflits soient résolus au travers du pardon et que l'amour triomphe de l'amertume, de la colère et du ressentiment;
- * cultiver l'amour et l'intimité en instaurant des rituels familiaux et des traditions (lire la Bible, organiser un projet, voyager ensemble, etc.);
- * rester unis en cherchant à grandir dans la foi et vers un but commun et en assumant les rôles qui complètent les forces et les faiblesses de l'autre;

- * faire de la famille et du foyer un lieu sûr, ouvert au dialogue, harmonieux et stimulant, pour pouvoir mieux surmonter les difficultés ou les épreuves.

La puissance impressionnante de l'amour au-delà de toute limite

Les liens d'amour qui m'unissent à Kanae et ceux qui nous lient à notre fils Kiyoshi semblent se renforcer chaque jour. Je trouve notre vie familiale merveilleuse et passionnante. Cette pensée m'a frappé bien des fois depuis notre mariage en février 2012 et la naissance de notre fils le 13 février 2013.

Plus récemment, j'ai été submergé par leur amour alors que je voyageais en avion. Je rentrais à la maison après une absence de trente-trois jours, la plus longue étape au cours de ma tournée enrichissante mais épuisante de quatre mois dans vingt-six pays d'Asie et d'Amérique du Sud. J'éprouvais beaucoup de difficultés à vivre si longtemps séparé de mon épouse et de Kiyoshi.

Mon programme m'avait permis de rentrer pour de brèves visites, juste le temps d'échanger mes habits sales contre des propres, sans pouvoir forcément retrouver notre connivence.

Lors de cette tournée, j'ai parlé à des milliers de personnes et vu Dieu agir de façon étonnante, mais j'ai aussi rencontré de gros problèmes. En Bolivie, par exemple, une forte fièvre m'a terrassé pendant une semaine. Tous

mes os me faisaient mal et j'ai transpiré des litres. J'ai réussi à honorer mes engagements d'orateur, malgré le sentiment d'avoir été traîné sur des kilomètres de route poussiéreuse.

Quoique très enrichissant, le voyage a aussi été difficile. Mais ces épreuves et ces tribulations n'expliquent pas mes larmes lors du dernier vol qui me ramenait à Los Angeles. Je voulais rentrer chez moi. Je m'ennuyais de Kanae, je m'ennuyais de Kiyoshi. Tous deux me manquaient terriblement.

En imaginant l'accueil que je recevrais de leur part, leurs bras autour de moi et leurs baisers, j'ai fondu en larmes. Comme je ne voulais pas que mon aide-soignant, Gus, me voie dans cet état, j'ai tiré ma casquette jusque sur mon nez et prétendu vouloir dormir. Et Gus a fait semblant de ne pas entendre mes bruyants reniflements! Il savait que je souffrais d'être séparé de ma famille.

Même si nous avons parlé plusieurs fois par vidéo-conférence, ce n'était pas la même chose que d'être enlacé par eux et d'être auprès d'eux. J'aime les odeurs de leurs cheveux. J'aime la respiration de notre fils! Pendant mon absence, Kiyoshi avait eu sa première dent et avait fait ses premiers pas tout seul. J'avais manqué tant de choses!

Je me suis promis de ne plus rester loin de mon épouse et de mon fils pour une période aussi longue. Je ne veux pas être l'évangéliste qui aime le Seigneur mais oublie sa famille. Si je néglige ma propre famille, même si je gagne le monde, je perds. Si Kanae et Kiyoshi sont les deux seules personnes au monde que je rends heureux, cela

me suffit. Je crois que c'est une priorité voulue par Dieu dans notre vie de famille. Je voulais les tenir, les serrer sur mon cœur et ne plus les quitter. Hem, ne serait-ce pas les paroles d'un chant? J'ai effectivement rédigé les paroles d'un chant en rentrant à la maison. (Le CD sortira bientôt!) Sur le moment, l'émotion et les larmes m'ont empêché de voir ce que je tapais sur mon téléphone.

Si je néglige ma propre famille,
même si je gagne le monde,
je perds.

Qu'est-ce qui ne va pas? me demandais-je.

La réponse a jailli: Stop! Tout va bien! C'est la joie qui me bouleverse. J'ai tellement d'amour dans ma vie que je peux difficilement respirer sans eux!

J'avais tant désiré avoir une famille. Quel cadeau de recevoir maintenant tout leur amour! De plus, l'amour d'un enfant est inestimable. En présence de ces deux êtres chers à mon cœur, je me sentais enfin vraiment bien dans ma peau.

Trouver l'amour au-delà de toute limite

Je sillonne le monde depuis l'âge de 19 ans, et c'était la première fois que j'éprouvais une telle émotion. Quand j'étais célibataire, je rentrais dans un logement vide. Je ressentais comme une sorte de déception en ouvrant la porte et en pénétrant dans le silence absolu.

Certaines personnes sont heureuses de vivre seules et le vivent très bien. Il n'y a rien de mal à mener une existence solitaire, et si vous vous épanouissez ainsi, tant mieux. Quant à moi, j'ai toujours aspiré à une vie conjugale.

Lorsque vous désirez énormément vivre à deux et que vous ne trouvez personne, vous ressentez un douloureux vide. J'ai entendu dire que Dieu a laissé un vide dans chacun de nous. C'est l'endroit qu'il alimente de son amour. J'avais tout en Jésus et je ne manquais de rien, mais j'avais cruellement envie d'être avec quelqu'un. A l'époque, je pensais que ce jour n'arriverait jamais. Poussé par la peur, j'ai cherché bien des fois à remplir ce vide avant de trouver enfin l'amour de ma vie.

Pendant une grande partie de mon enfance, je ne comprenais pas pourquoi Dieu m'avait créé sans membres. Lorsque j'ai enfin compris qu'il me destinait à encourager les autres, cela a donné un sens à mon existence.

Jeune adulte, je ne comprenais pas pourquoi Dieu ne mettait pas sur ma route une femme à aimer de tout mon cœur pour le restant de ma vie. La colère et l'impatience montaient en moi, et je m'engageais dans des relations amoureuses qui finissaient par me briser le cœur. J'ignorais alors que ces ruptures me façonnaient pour que j'apprécie encore plus l'amour inconditionnel de ma future épouse. Puis Dieu a mis Kanae sur ma route, et je me suis alors rendu compte qu'il m'avait préparé depuis toujours pour elle.

2. La quête d'amour

Mon handicap a fait de moi un être plutôt inhabituel sur le plan physique, mais mon besoin d'aimer et d'être aimé ne diffère en rien du vôtre. Il ressemble comme deux gouttes d'eau à celui de monsieur ou madame Tout-le-Monde.

Avec mes histoires d'amour, on aurait parfois pu tourner de superbes comédies romantiques, parfois des tragédies. Depuis que Kanae et Kiyoshi font partie de ma vie, il m'arrive de repenser à ces scénarios avec amusement plutôt qu'avec tristesse.

J'entends parfois une mère dire à sa fille: «Tu devras peut-être embrasser quelques crapauds avant de trouver ton prince!» La plupart d'entre nous faisons l'expérience du rejet et de la solitude dans la recherche de l'élue de notre cœur.

Si vous êtes confronté(e) à ces défis, j'espère que mon histoire vous redonnera espoir, vous aidera à percevoir que vous êtes digne d'être aimé(e) et vous encouragera à ne jamais abandonner votre rêve de trouver quelqu'un qui fasse partie de votre vie.

N'abandonnez jamais votre rêve
de trouver quelqu'un qui fasse
partie de votre vie.



Mon premier béguin remonte à ma première année d'école. Que puis-je en dire? J'avais un charme irrésistible! En général, nous prenons très au sérieux notre soif d'amour, et quand quelqu'un nous brise le cœur, ça fait mal, même à cet âge-là. Mais nous faisons aussi des choses très drôles et un peu folles, n'est-ce pas?

J'ai offert un ours en peluche à une petite copine. Craignant la réaction de mes parents, je lui ai demandé de m'en offrir un aussi pour pouvoir dire à mes parents que nous faisons un «échange d'ours».

La capacité de rire de soi est une qualité très saine dans votre quête d'amour. Ne vous en privez pas! C'est nettement mieux que de pleurer! Un ami heureux en mariage m'a dit qu'il a passé ses années de lycée couvert d'hématomes à cause des filles qui le repoussaient.

La capacité de rire de soi est
une qualité très saine dans
votre quête d'amour.

Si vous êtes victime de rejet, ce qui arrive à tout le monde, sachez que vos mauvaises expériences vous feront d'autant plus apprécier l'amour de votre vie, le jour où vous le trouverez, et le fait d'être aimé(e) tel(le) que vous êtes.

Comme la plupart des garçons, mes premiers coups de foudre résultaient d'une attirance magnétique, ces mystérieuses impulsions qui nous obligent à nous approcher de certaines filles. Je visais des filles très précises, jolies évidemment, qui attiraient en général tous les mâles.

Avec le recul, je reconnais mon hypocrisie. Après tout, je voulais que les filles m'aient tel que j'étais, mais je ne m'intéressais qu'à celles que tout le monde trouvait jolies et populaires. Je regrette sincèrement mon attitude. Avec le temps, on prend conscience que la beauté intérieure est plus importante que le physique. Les plus belles femmes que je côtoie ne ressemblent pas du tout à des mannequins. Mais j'ai appris à les connaître et je suis frappé par leur beauté.

Nous avons une vision précise de l'être parfait. Le problème, c'est que nous ne donnons pas une chance à ceux qui n'entrent pas dans ce cadre. Quelle erreur! Laissons approcher ceux qui désirent nous connaître. Avec une telle philosophie, votre cercle d'amis s'élargira. Et vous serez peut-être étonné(e) de trouver quelqu'un à aimer.

Tout en attendant et en cherchant une occasion de prouver votre valeur en amour, tâchez d'accorder la même possibilité au sexe opposé. Ce que vous espérez recevoir, vous devriez aussi le donner, non? C'est là que la foi entre en jeu. Si vous ne voulez pas que les autres vous jugent uniquement d'après votre apparence, soyez prêt(e) à sonder leur cœur.

Ce que vous espérez recevoir,
vous devriez aussi le donner,
non?

Trop souvent, nous n'essayons même pas d'apprendre à connaître les personnes qui souffrent d'un handicap ou qui ont l'air «différentes». En effet, pour une raison idiote, nous leur collons une étiquette, les rejetons purement et simplement ou n'osons pas entrer en contact avec elles.

Quand je parle à de jeunes enfants, je demande souvent: «Aimerais-tu être mon ami?» La plupart répondent évidemment: «Oui!» Je dis ensuite: «Si tu es prêt(e) à m'accepter comme ami alors que je n'ai ni bras ni jambes, pourquoi ne voudrais-tu pas devenir l'ami d'un camarade de classe qui est 'différent' de toi parce qu'il est d'une autre nationalité, d'une autre religion, d'une autre classe sociale ou qu'il a un problème de développement mental ou physique?»

Le silence tombe pendant qu'ils prennent le temps d'y réfléchir. Des étudiants et des professeurs ont constaté une différence dans leur classe après mon passage. Je m'en réjouis. Je sais ce que c'est que d'être rejeté et mis de côté, car dans mon enfance, certains camarades me harcelaient, d'autres m'évitaient ou me trouvaient bizarre.

Je doutais de moi, mais je n'ai jamais abandonné ma quête d'amour. Je me sentais normal même si je n'en avais pas l'air, et j'éprouvais les mêmes désirs que tous les autres mecs. Je voulais une compagne. Mon cœur se languissait d'amour et je désirais tellement tomber sur une fille digne de confiance avec laquelle partager ma vie!

Peut-être ai-je refoulé certains de mes souvenirs d'enfance ou ai-je choisi de les oublier complètement, mais je ne me rappelle pas avoir été rejeté en raison de mon apparence extérieure. Certains m'ignoraient et ne m'ont donc jamais rien dit en face. La majorité a fait preuve de gentillesse envers moi. Quelques-uns sont devenus des amis formidables. Mais je n'ai pas tissé de véritables et solides relations jusque vers la fin de mon adolescence.

Brisé

Tous les ados brûlent d'envie de s'intégrer à un groupe et d'être acceptés, ce qui requiert un tempérament sociable. Quel ado ne voudrait pas être sympa et populaire? Je voulais tellement l'être que, pendant une période, j'ai évité mes amis chrétiens et joué au dur. Je me suis mis à jurer, quelque chose que je n'avais jamais fait jusque-là. J'ai probablement été le blasphémateur le plus maladroit et le plus lourd de l'histoire. J'ai finalement arrêté, car j'étais moi-même mal à l'aise... et mes parents n'appréciaient pas trop. Heureusement, mes amis chrétiens ne m'ont pas laissé tomber et m'ont à nouveau accueilli parmi eux, une fois que j'ai mis fin à mon petit numéro.

J'ai vécu des moments embarrassants aussi avec les filles. Je gardais secrets la plupart de mes béguins. J'ai aimé une fille pendant trois ans, sans qu'elle s'en rende compte. Nous étions de simples amis, car elle avait déjà un petit copain. Mais quand ils ont rompu, j'ai pris les devants et risqué le tout pour le tout en lui demandant de sortir avec moi.

Elle a refusé, préférant sortir avec l'un de mes persécuteurs. D'un côté, j'étais content pour eux, mais de l'autre, je souffrais de les voir ensemble. Je pensais: *Je n'aurais jamais une fille comme elle. Elle est trop jolie pour moi.*

J'ai choisi de m'apitoyer sur mon sort. Pourtant, ce n'était pas une grande affaire. Nous passons tous par là. Cependant, au cœur de l'épreuve, nous avons l'impression d'être seuls au monde. N'est-ce pas étonnant? Nous pensons: *Personne n'a jamais autant souffert que*

moi. A vrai dire, même les jolies filles, les beaux mecs et les jeunes les plus populaires subissent des rejets et souffrent de solitude et d'un manque d'assurance. Je n'ai rencontré personne qui ait vécu son adolescence sans avoir de boutons, sans se faire larguer ou repousser. Cela fait partie de l'existence humaine. En dépit de la douleur du moment, si nous apprenons à gérer les défis et les coups durs, nous développerons plus d'empathie, de compréhension et d'amabilité envers les autres.

En résumé, vos mauvaises expériences peuvent vous rendre meilleur(e) si vous les considérez comme des occasions d'apprendre. Ne préféreriez-vous pas en tirer quelque chose de positif, au lieu de vous poser en victime et de cultiver l'amertume?

Vos mauvaises expériences
peuvent vous rendre meilleur(e).

Sachez qu'il est possible de transformer les expériences les plus douloureuses en sources de bien. Nous le pouvons si nous choisissons de les considérer comme faisant partie du plan de Dieu pour nous rendre plus forts et pour augmenter notre confiance en son amour et dans l'amour des autres.

Les leçons de l'amour déçu

Personnellement, j'ai tiré de précieuses leçons de mes coups durs en amour. Certes, il s'agissait d'amours d'ado, mais je rêvais déjà de me marier et de fonder une famille, et c'est normal. Quand j'écoutais un chant d'amour, je

m'imaginai avec la fille qui faisait battre mon cœur à ce moment-là.

Au collège, je suis tombé amoureux d'une fille très populaire qui a refusé de sortir avec moi. Elle a bien enjolivé sa réponse, mais les gars ne sont pas dupes: «Je ne peux pas sortir avec toi, car je ne veux pas briser notre amitié.»

J'étais très contrarié et blessé dans mon amour-propre, et j'ai broyé du noir pendant des mois. *Comment sortir ensemble pourrait-il «briser» notre amitié? Selon moi, nous ne pourrions que devenir de meilleurs amis. N'est-ce pas d'ailleurs le but?* Sa réponse n'était pas logique, mais bien des personnes l'utilisent pour ne pas blesser les sentiments de celui ou celle qui fait des avances.

Au moins, elle n'a pas dit qu'elle devait se laver les cheveux, nettoyer la cave ou broser la perruche! La réponse la plus surprenante que j'ai reçue était celle-ci (au lycée): «Je ne cherche pas de petit copain. Je veux quelqu'un qui me demande en mariage!» Je savais qu'elle était sérieuse, mais cela m'a quelque peu effrayé. Certains pensaient qu'elle nous faisait marcher, comme les autres filles.

Bien entendu, les garçons jouent aussi. Le jeu de la séduction n'est jamais facile. De plus, il a beaucoup évolué ces dernières années pour devenir, semble-t-il, plus compliqué. Fixer un rendez-vous galant à quelqu'un n'est plus à la mode. Au lieu de sortir à deux pour apprendre à se connaître, les jeunes se retrouvent en groupe et forment des couples. C'est moins formel, d'une certaine manière, mais beaucoup trouvent difficile de nouer des liens étroits et profonds. Evidemment, c'est plus facile de laisser tomber celui ou celle qui ne vous intéresse plus.

Comme tout le monde, je souffre en cas de rejet. Mais contrairement à la plupart d'entre vous, j'ai un handicap qui pèse sur moi, en plus des difficultés relationnelles «normales».

Aucune fille n'a osé me dire qu'elle ne voulait pas sortir avec moi en raison de mon apparence physique ou de mon fauteuil roulant, mais il ne fait aucun doute que cela en a freiné plus d'une. Je l'ai compris avec ma tête, bien que j'aie éprouvé des difficultés à l'accepter avec mon cœur. Contrairement à une vilaine coupe de cheveux, à des boutons sur le visage ou à un problème de surpoids, je ne pouvais rien faire pour y remédier! L'idée qu'aucune femme ne voudrait apprendre à mieux me connaître ou sortir avec moi pour cette raison me hantait toujours.

Nous avons tous nos défauts. Les miens sautaient aux yeux. Même si je m'efforçais d'être un gars normal, il n'y avait pas moyen d'échapper au fait que je ne ressemblais à personne. J'avais compris que Dieu m'avait permis de naître avec ce corps dans un but, mais comment en convaincre les filles? Elles ne pouvaient pas ignorer mes handicaps, qui ne se limitaient d'ailleurs pas à mon apparence physique. Je suis sûr que certaines ont refusé de sortir avec moi parce que j'avais besoin d'aide pour les choses les plus élémentaires, comme manger et boire. Je le savais bien, mais j'en souffrais malgré tout.

Et puis, il y avait bien sûr le symbole suprême du jeune super cool: le permis de conduire. Quand des gars de mon âge allaient chercher leurs petites copines et les emmenaient au cinéma, au restaurant ou au concert, je

devais demander à un ami ou à mes parents de nous y conduire. C'était plutôt embarrassant!

J'avais compris que Dieu m'avait permis de naître avec ce corps dans un but, mais comment en convaincre les filles?

J'essayais de ne pas m'attarder sur mes handicaps, mais dans mes moments les plus sombres, la tentation était d'abandonner, de rentrer à la maison et de me cacher sous les couvertures. Heureusement, ces désirs trompeurs ne s'accrochaient pas à moi trop longtemps. Je suis de nature optimiste et ma foi me soutenait, tout comme ma famille.

Quant à mes parents, ils éprouvaient des sentiments mitigés par rapport à mon intérêt pour les filles. Ils réagissaient ainsi en partie parce qu'ils tenaient à me protéger, mais aussi en raison de leurs convictions très conservatrices. Selon eux, l'expression *sortir avec une fille* avait une mauvaise connotation; ils lui préféraient le terme *courtiser*. J'ai eu du mal à leur expliquer que les garçons ne demandaient plus aux filles si elles voulaient bien qu'on leur fasse la cour, que la moitié d'entre elles penseraient probablement être invitées à jouer au tennis, et l'autre moitié avoir affaire à un gars tout droit sorti du Moyen-Age.

Mon père, en particulier, se méfiait de mes fréquentations. Plusieurs années après mon mariage avec Kanae, il a admis avoir pensé que je ne me marierais jamais. En tout cas, il ne manifestait aucun enthousiasme quand je

lui parlais des filles qui m'intéressaient. Il devait avoir peur qu'on me brise le cœur.

Mes parents souhaitaient que je tisse des liens avec mes camarades de classe. Ils m'ont encouragé à sortir avec eux afin qu'ils apprennent à me connaître. Lorsque je n'avais pas le moral, ils veillaient à ce que je ne m'isole pas. J'ai grandi avec mon frère et ma sœur, mais aussi avec des cousins bagarreurs qui m'ont accepté et traité comme l'un d'eux, sans ménagement et avec amour. Avec leur aide, j'ai surmonté mes doutes et suis devenu plus extraverti. N'étant pas de nature solitaire, je ne me suis pas caché. Je me suis fait des amis à chaque occasion.

Au moment d'entamer la dernière année de lycée, j'avais franchi de nombreuses barrières sociales et appris à surmonter mon sentiment d'insécurité. Mes camarades de classe m'ont même élu président des étudiants. Pourtant, je n'étais pas le genre de gars avec lequel les filles les plus populaires auraient envisagé de sortir.

Avec le temps, j'ai pris conscience que les autres filles gagnaient à être connues. Je suis devenu plus ouvert et mon cercle d'amies s'est élargi. J'ai appris que plus j'acceptais les autres, plus les autres m'acceptaient.

Cela ne veut pas dire que nous devons sortir avec une personne qui ne nous attire pas ou ne nous intéresse pas. Mais les ados comme les adultes peuvent tomber dans le piège consistant à rechercher l'âme sœur en se basant sur le statut social, le physique et la popularité, au lieu de regarder au cœur de la personne, de tenir compte de ses valeurs et de son état d'esprit.

PAS BESOIN D'UNE PERSONNE PARFAITE POUR UN AMOUR PARFAIT

Il a beau être né sans bras ni jambes, Nick Vujicic s'est créé une existence «ridiculement bonne». Toutefois, après divers échecs et déceptions dans le domaine de la vie amoureuse, il se demandait, au milieu de la vingtaine, s'il trouverait un jour une femme désireuse de l'aimer et de partager sa vie.

Puis, il a rencontré Kanae. En dépit de leur entente indéniable, ils ont été confrontés à des quiproquos et obstacles dignes d'une comédie romantique, avant de pouvoir «faire un» dans le mariage.

Dans *L'amour au-delà de toute limite*, Nick et Kanae racontent comment s'est déroulée leur improbable rencontre, comment ils sont tombés amoureux l'un de l'autre et comment ils ont dû affronter le scepticisme de plusieurs à propos de leur relation. Truffé de remarques pratiques susceptibles d'aider de nombreux couples, ce témoignage inspirant relate les fréquentations et le mariage des Vujicic, y compris leurs premières expériences en tant que parents.

L'amour au-delà de toute limite rappelle aussi une vérité importante: quand Christ est au centre d'une relation, l'amour véritable triomphe, quelle que soit la taille des obstacles.



NICK VUJICIC est un orateur d'envergure internationale et un auteur apprécié de beaucoup. Il est aussi à la tête de l'organisation à but non lucratif Life Without Limbs, qui a pour objectif de faire connaître l'Évangile de Jésus-Christ et de soulager la souffrance dans le monde. Né en Australie, il vit aujourd'hui en Californie du sud avec son épouse Kanae (coauteure de ce livre) et leurs fils Kiyoshi et Dejan.

Photographies de la couverture: Dean Dixon
Conception de la couverture: Kristopher K. Orr

CHF 18.90 / 16.90 €
ISBN 978-2-88913-015-3



EDITIONS
OURANIA